

EN BREF

RAPPORT SUR L'ÉTAT DE PRÉPARATION DES PAYS À LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19

La campagne mondiale de vaccination contre la COVID-19 sera la plus vaste jamais organisée. La distribution des vaccins anti-COVID pose des défis sans précédent du point de vue de l'échelle, de la rapidité et des spécificités, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire. En novembre 2020, dans la perspective de l'arrivée de vaccins sûrs et efficaces contre la COVID-19, la Banque mondiale a lancé des évaluations sur l'état de préparation de plus d'une centaine de pays à revenu faible et intermédiaire, en collaboration avec l'OMS, l'UNICEF, le Fonds mondial et l'Alliance GAVI.

Les principaux constats qui ressortent à ce jour permettent d'avoir une vision générale du degré de préparation des pays au déploiement de vaccins contre la COVID-19 à partir des premiers résultats des évaluations en cours dans 128 pays.

Les conclusions du rapport sont publiées alors que de nombreux pays en développement ont déjà commencé à vacciner leurs populations et que beaucoup d'autres ont établi des calendriers de vaccination ambitieux pour les prochains mois.

La Banque mondiale mobilise 12 milliards de dollars pour aider les pays en développement à se procurer et distribuer des vaccins, tests et traitements anti-COVID et à renforcer leurs systèmes de santé et de vaccination afin de garantir que les vaccins parviennent aux personnes qui en ont besoin. Les évaluations apportent des informations extrêmement utiles sur l'état de préparation des pays et seront prises en compte dans les projets de la Banque mondiale.



PRINCIPALES CONCLUSIONS DU RAPPORT

1. Alors que les États redoublent d'efforts pour vacciner leurs populations contre le virus meurtrier de la COVID-19, les pays les plus pauvres du monde présentent des degrés variables de préparation à cette gigantesque entreprise

Les évaluations montrent que **85 %** des pays ont élaboré des plans nationaux de vaccination et que **68 %** disposent de systèmes garantissant la sécurité des vaccins, par exemple des dispositifs de signalement des effets indésirables. Mais **30 %** seulement ont défini des processus pour former en grand nombre les vaccinateurs qui seront nécessaires, et **27 %** seulement ont élaboré des stratégies de mobilisation sociale et d'information du public pour encourager la population à se faire vacciner. Compte tenu des niveaux inquiétants d'hésitation vaccinale, il est indispensable de mettre en place de toute urgence des stratégies visant à rassurer, faire accepter le vaccin et générer une demande.

2. Le fait de disposer de systèmes de vaccination des enfants bien rodés ne garantit pas qu'un pays soit préparé pour vacciner sa population contre la COVID-19

La capacité d'un pays à vacciner contre d'autres maladies ne permet pas de prédire son aptitude à vacciner des individus au moment présent. Les États ont davantage l'expérience de la vaccination chez les nourrissons et les enfants que chez les adultes, et par conséquent ne sont pas aussi bien préparés à l'échelle et à la rapidité d'intervention nécessaires pour ralentir la propagation de la COVID-19 et la mortalité. En outre, il y a étonnamment peu de corrélation entre la richesse relative d'un pays et son état de préparation à la vaccination, en partie parce que la pandémie, du fait de son caractère inédit, de son ampleur et de son intensité, a bouleversé les vies et les moyens de subsistance dans les pays à revenu plus élevé.

3. La plupart des pays s'emploient à renforcer les maillons essentiels de la chaîne de vaccination – suffisamment pour pouvoir avancer les calendriers de vaccination et commencer les injections

Les ravages sanitaires et économiques provoqués par la pandémie, la crainte de variants hautement contagieux et la pression de l'opinion publique réclamant le démarrage des vaccinations ont incité beaucoup de pays à établir des calendriers de vaccination très ambitieux. Malgré de nombreuses lacunes, la grande majorité des pays sont suffisamment prêts dans la plupart des domaines essentiels pour commencer à vacciner leurs populations dès que les vaccins seront disponibles.

4. Peu de pays saisissent l'occasion fournie par le déploiement des vaccins anti-COVID pour renforcer les systèmes de santé et trouver des solutions durables pour faire face à de futurs défis semblables

La plupart des pays envisagent la campagne de vaccination contre la COVID-19 comme une opération d'urgence et veulent avant tout faire vite plutôt que de réfléchir à la manière de renforcer le système. De ce fait, ils passent à côté des gains durables que pourrait leur apporter une approche systémique, par exemple l'établissement d'un registre de la population ou le recensement des travailleurs de santé.

5. Les campagnes de vaccination contre la COVID-19 offrent aux pays des possibilités uniques d'automatiser leurs systèmes d'information afin d'assurer le traçage des vaccins et le suivi des vaccinations

La vaccination à grande échelle représente pour les pays une immense occasion de mettre en place des systèmes informatisés spécialisés permettant d'assurer le traçage des injections et des personnes vaccinées, d'envoyer à celles-ci des rappels pour l'injection de la seconde dose, de surveiller la sécurité des vaccins et de signaler les effets indésirables.

6. Le déploiement des vaccins contre la COVID-19 est une occasion de créer une chaîne du froid respectueuse de l'environnement dont l'utilité perdurerait bien au-delà de la crise actuelle

Grâce à de précédents investissements de l'Alliance GAVI, les contraintes de la chaîne du froid – les infrastructures nécessaires pour acheminer les vaccins réfrigérés depuis les usines de production jusqu'aux lieux de vaccination en passant par les sites de stockage intermédiaire – ne devraient pas bloquer la distribution des vaccins anti-COVID devant être conservés à des températures très basses. En revanche, le déploiement des vaccins est l'occasion de renforcer de façon durable la chaîne du froid, par exemple en introduisant des réfrigérants respectueux de l'environnement.

7. Une majorité de pays utilisent des méthodes descendantes indicatives au lieu du nouveau cadre d'évaluation et des outils associés pour chiffrer le coût des mesures à prendre afin de combler les lacunes

La méthode de chiffrage descendante relativement rapide et peu coûteuse, employée par la plupart des pays, produit des estimations grossières des coûts des campagnes de vaccination, contrairement au nouvel outil d'évaluation qui fournit beaucoup d'informations (VIRAT-VRAF 2.0) créé par la Banque mondiale, l'OMS et l'UNICEF en consultation avec des partenaires comme GAVI. Certains pays utilisent un outil de chiffrage similaire de l'OMS pour estimer les coûts détaillés des mesures nécessaires pour combler leurs lacunes en matière de préparation.

www.banquemonde.org/covid19 | #Vaccins